

XXVIII^e FESTIVAL DE LYON



Photo Gruyer

BOUTIQUES DERRIÈRE L'ODÉON DE FOURVIÈRE

12 JUIN - 20 JUILLET 1973

LL

Chatet

5 PLACE ST. NIZIER
2-4 RUE DE BREST LYON

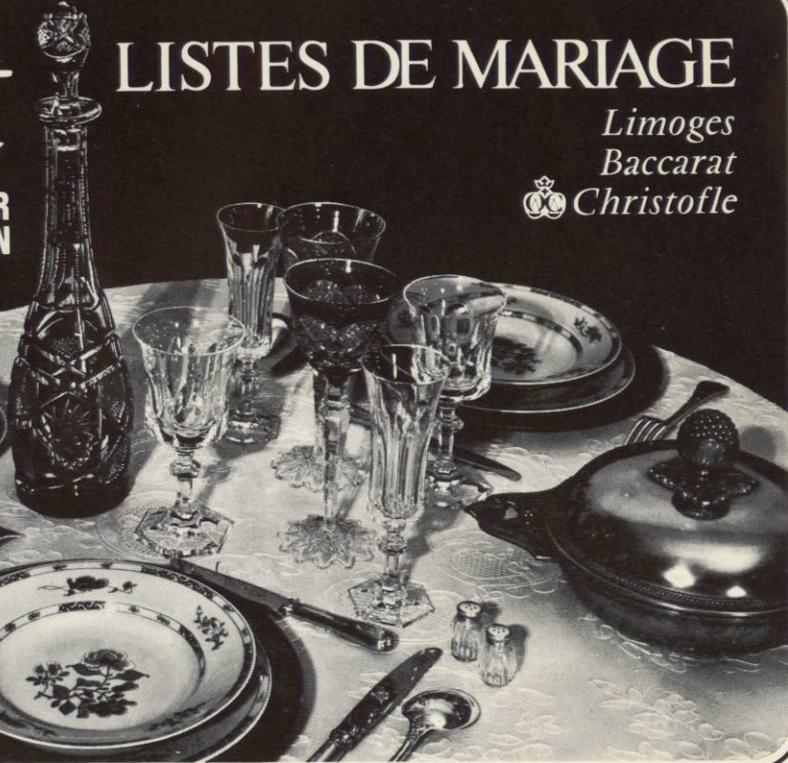
UN CHOIX
ETONNANT
DANS UN CADRE
RAFFINE
ET SPACIEUX

LISTES DE MARIAGE

Limoges

Baccarat

Christofle



PUBLICITE DUNOIS ET D

AUDI NSU

UNE VISITE S'IMPOSE
AUX NOUVELLES INSTALLATIONS

du

GARAGE EXCELSIOR

GALLAVARDIN et Cie

Rue Jean-Marie Merle - ZUP de VAULX en VELIN
TÉL. : 80-68-93

En ville également MAGASIN d'EXPOSITION et VENTES
162, Cours Lafayette - TÉL. : 60-54-53

XXVIII^e FESTIVAL DE LYON

12 JUIN - 20 JUILLET 1973

ORGANISÉ PAR LA VILLE DE LYON

sous le haut patronage du

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

du

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

(Association Française d'action artistique)

du

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU TOURISME

de la

SOCIÉTÉ DES AUTEURS COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE

Robert PROTON DE LA CHAPELLE

ORGANISATEURS ARTISTIQUES

Louis ERLO, directeur de l'Opéra de Lyon

Albert HUSSON — Jean MEYER

Directeurs du Théâtre des Célestins

Marcel MARECHAL

directeur du Centre Dramatique National de Lyon

Ennemond TRILLAT, directeur honoraire du Conservatoire

Le FESTIVAL DE LYON

est membre de l'Association Européenne des Festivals

et de l'Association des Festivals Internationaux de France

les Tissus
Bouchara



Photo Province n° 1

Le plus grand choix de la région
ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h.

43, rue Grenette LYON 2^e - Tél. 37-37-96



PIANOS
H. MOISSONNIER

MAISON FONDÉE EN 1906

TÉL. 52-16-53

8, ET 9, QUAI DE SERBIE
LYON 6^e

GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS

Vente - Location - Réparation



classique - moderne



HENRI
SELMER
PARIS

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande:
HENRI SELMER - 18 rue de la Fontaine-au-Roi - 75-PARIS XI^e



MUSIQUE

PARTITIONS CLASSIQUES — FOURNITURES SCOLAIRES

PIANOS LUTHERIE-DISQUES

Pianos de marques françaises et étrangères

LOCATION-VENTE

NEUF et OCCASION

Entretien - Réparation - Location

ÉTS E. POFERL

FONDÉS EN 1912

18, avenue de Saxe - LYON-6^e

Tél. 24-45-19

Maison fondée en 1929

R. DUGAS

FACTEUR DE PIANOS

85, rue d'Inkermann - LYON 6^e

Concessionnaire pour
LYON et RÉGION

Bösendorfer

1^{re} marque mondiale

Steingraeber & Höhne

HUPFELD



SPÉCIALISTE DU CLAVECIN
Tél. 24-40-83

AUTRES MARQUES :

KAWAI

HELLAS

GEYER

RAMEAU

DIETMANN

MAY

CLAVECINS SPERRHAKE — LINDHOLM

LOCATION PIANO DE CONCERT
ACCORDS - RÉPARATIONS - LOCATION

DISCOGRAPHIE DE
THEODOR GUSCHLBAUER

AVEC LE BAMBERGER SYMPHONIKER

W.-A. MOZART

Symphonie concertante pour 4 instruments à vent et orchestre KV 297 b
Concerto pour basson KV 191 — Rondo pour cor KV 371
Symphonie n° 36 KV 425 « Linz » — Symphonie n° 31 KV 297 « Paris »
Symphonie n° 38 KV 504 « Prague » — Symphonie n° 39 KV 543
Symphonie n° 40 KV 550 — Symphonie n° 41 KV 551 « Jupiter »

Joseph HAYDN

Concerto pour trompette, Maurice ANDRÉ — Symphonie concertante
L'Incontro improvviso (ouverture)

Carl REINECKE

Concerto pour flûte, J.-P. RAMPAL — Concerto pour harpe, Lily LASKINE

Richard STRAUSS

Concerto pour hautbois, P. PIERLOT — 2^e Concerto pour cor, G. BARBOTEU

Carl Maria von WEBER

Concerto pour clarinette n° 1 op. 73 — pour basson op. 75 — pour cor op. 45
(*Grand Prix du Disque*)

6 ouvertures célèbres : Le Freischütz, Obéron, Euryante, Abu Hassan,
Jubel, Peter Schmoll

AVEC LE WIENER BAROCKENSEMBLE

W.-A. MOZART

Vêpres solennelles pour un confesseur KV 339 — Messe brève KV 220
(*Grand Prix du Disque*)

Motet « Exsultate Jubilate » KV 165

Messe brève KV 194-R. HANSMANN, chorale Ph. CAILLARD

AVEC LE WIENER SYMPHONIKER

W.-A. MOZART

Les concertos pour flûte KV 313 et 314, J.-P. RAMPAL

AVEC L'ORCHESTRE DE LA FONDATION GULBENKIAN DE LISBONNE

Concerto n° 9 KV 271 « Jeunehomme »

Concerto n° 17 KV 453, Maria JOAO-PIRES

AVEC LE NEW PHILHARMONIA ORCHESTRA

Franz SCHUBERT

Grande Symphonie n° 9

AVEC L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE L'ORTF

KODALY

Hary Janos : Suite d'orchestre — Concerto pour orchestre

EXCLUSIVITÉ
DISQUES



Noblesse de

votre Discothèque

que vous
les aimiez...

légers
de belle robe
colorés
tendres
souples
charpentés
ronds
charnus
coulants
nerveux
gras
de pierre à fusil
distingués
nobles
racés
prestigieux
tranquilles
pétillants
mousseux

une seule adresse :

MALLEVAL

le spécialiste des vins fins

**11, rue Emile-Zola
LYON
depuis 1869**

cavagnolo

71, rue d'Alsace
69100 VILLEURBANNE
Tél. 84.53.97

28, Faubourg Saint-Martin
75010 PARIS
Tél. 206.50.38
203.27.16

ACCORDÉONS
ACCORDÉONS ÉLECTRONIQUES
ORGUES ÉLECTRONIQUES
à claviers accordéons

*Tous les instruments de musique,
ouvrages et accessoires
d'enseignement.*

*Distributeur exclusif pour la France
des : SONORISATIONS,
AMPLIFICATEURS,
ENSEMBLES DISCOTHÈQUES*

Montarbo

Service après vente assuré
par des techniciens d'usine
hautement qualifiés.

PRÉFACE

LE noble visage d'éternité de ce théâtre romain pourrait inciter le Festival de Lyon à un semi-immobilisme.

Il n'en est rien. Tout ce qui vit se transforme. En belle et bonne santé ce Juin théâtral et musical suit, lui aussi, cette loi naturelle en infléchissant ses objectifs et en assurant plus profondément son devenir.

Evolution à l'image de ce temps. Dans la fameuse « qualité de la vie » justement chère à beaucoup, comment ne pas insérer à la place qui lui revient la « qualité des spectacles » ? Moins de manifestations mais d'un plus haut prestige, moins d'appels à des éléments extérieurs mais une place d'honneur accordée à nos théâtres lyriques, dramatiques, à notre Orchestre, à notre Ballet, désormais dignes d'une Capitale, tel est notre nouveau dessein.

Comment ne pas associer également, dans une certaine mesure, les jeunes Compagnies théâtrales lyonnaises, dont on sait l'extraordinaire essor, à ces jeux dramatiques ? Il fallait tenter l'expérience. Voilà qui est fait.

Bien sûr, la partie n'est pas gagnée. Elle ne le sera jamais. Dans tout spectacle il existe un pari.

Il se double à Fourvière de l'éternelle inconnue, c'est-à-dire du pacte que chaque année notre organisation conclut avec le ciel.

Or, le ciel est comme les hommes, versatile et changeant. Il promet. Il ne tient pas toujours.

Mais, s'il veut bien cette année être gentil, quelle joie à gravir cette colline inspirée lorsque par un beau soir de proche été le ciel est d'un bleu profond et que le soleil ne laisse plus que de furtives traces sanglantes du côté de l'Ouest.

Ce sera l'heure où éclateront, cette année, les sonneries des MAITRES CHANTEURS.

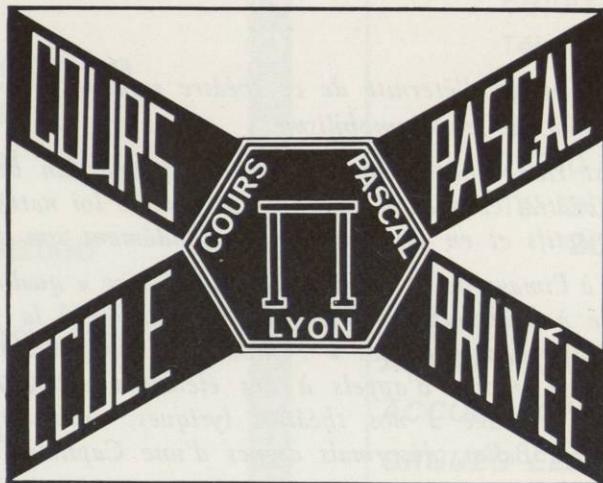
Alors l'âme de Wagner venue du fond du Walhalla rôdera à travers ces vieilles pierres. Elle s'y sentira chez elle. Elle s'y complaira.

Et à ces foules unies au coude à coude sur leurs gradins, elle procurera ces grands frissons de beauté qu'aucun disque, qu'aucune radio, qu'aucune télévision ne sauront jamais dispenser.

Oui, un pari à gagner. Ou tout au moins à tenter.

R. PROTON DE LA CHAPELLE

COURS PASCAL ECOLE PRIVÉE



34^e année

EXTERNAT SURVEILLÉ

Tous les devoirs se font à l'Établissement. L'élève n'a plus que ses leçons à apprendre chez lui
JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

ENSEIGNEMENT PRIVÉ DU SECOND DEGRÉ

CLASSIQUE - MODERNE - ÉCONOMIQUE

CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

Mathématiques Spéciales - Mathématiques Supérieures

ÉCOLES NATIONALES SUPÉRIEURES D'INGÉNIEURS

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

ÉCOLES SUPÉRIEURES DE COMMERCE

ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES

BACCALAURÉATS B E P C

Toutes les classes de la 6^e aux terminales A B C D

- Toutes sections

Toutes Langues -

21, RUE LONGUE

LYON

TÉLÉPH. (78) 28-12-07

ODÉON DE FOURVIÈRE

MARDI 12 - MERCREDI 13 - JEUDI 14 JUIN
à 21 h 30

COMPAGNIE DU TOURNEMIRE

LE GUÊPIER

une adaptation de la Comédie « Les Guêpes » d'Aristophane
réalisée par Marc Le Person

Mise en scène : Alain BAUGUIL

Décors et Costumes : Georges FAURE

Alain BAUGUIL

LE FILS

Jacques ROSSET

LE JUGE CHIATIKOS

Dominique BASSET

LES CLOWNS

Jean-Marie BOYER

Aimée GUILLARD

Armand CHAGOT

et les musiciens de la Fanfouille

Cinq comédiens, des musiciens, une piste de cirque... dans une ambiance bouffonne, chansonnière et foraine, de multiples personnages de caricature et de farce, aux têtes colorées, aux ventres gonflés comme des baudruches, vous présenteront un théâtre à l'emporte-pièce.

Ils tournent en dérision un vieillard ranci et maniaque, juge de son état, « Chiatikos ».

Ce combattant aveugle, guêpe parmi les guêpes, dard au clair, résistera avec acharnement aux conseils de bon sens. Ce citoyen, victime d'idées fixes est sûr des avantages que lui concède « l'état guêpier ».

C'est de ce « GUEPIER » que les clowns Vaponas, Flitoxos et Gipintox réussiront à extraire ce vieux juge maniaque qui, sur sa lancée, deviendra un bambocheur endiablé.

Il s'agit d'établir, par un jeu scénique, des rapports simples et directs avec le public.

Tous, excepté le juge, sont des clowns ou des musiciens, et le spectacle prend une allure de fête bon enfant, de farce satirique, avec des gestes poussés à l'extrême et des acteurs qui se veulent grotesques.

ÉGLISE SAINT-BONAVENTURE

JEUDI 14 JUIN
à 21 heures

CHORALE AMERICAINE DU WHEATON COLLEGE

Programme

PREMIÈRE PARTIE

<i>Repleti Sunt Omnes</i>	Jacob HANDL
<i>Gloria pour trompettes</i>	Guillaume DUFAY
<i>Adoramus te Christe</i>	Giovanni da PALESTRINA
<i>Gloria Patri</i>	Giovanni da PALESTRINA
<i>Que les cieux se réjouissent</i>	Hans Leo HASSLER

DEUXIÈME PARTIE

<i>Poussez vers l'Eternel des cris de joie</i>	Flor PEETERS
<i>J'ai désiré m'asseoir à Son ombre</i>	BAIRSTOW-NORDIN
<i>Ta parole est une lampe</i>	Fенно HEATH
<i>Liturgie Russe</i>	
<i>Bénis le Seigneur O mon âme</i>	Mikail M. IPPOLITO-IVANOV
<i>Gloire à Dieu</i>	Sergei RACHMANINOFF
<i>Hospodi Pomilui</i>	LVOVSKY-NORDIN

TROISIÈME PARTIE

<i>Fais-moi une chanson</i>	Grazio VECCHI
<i>Avril se reflète dans le visage de ma Bien-Aimée</i>	Thomas MORLEY
<i>Dis, ma Mie, ne veux-tu pas de moi ?</i>	Thomas MORLEY
<i>Reviens Amour, reviens</i>	John DOWLAND
<i>Pleurez mes yeux...</i>	John WILBYE
<i>Viva Tutti (Italien)</i>	anonyme

QUATRIÈME PARTIE

Chants de l'Ouest américain

<i>La piste du vieux Chisholm</i>	arr. Guy GRANT
<i>Les rues de Laredo</i>	arr. Ralph HUNTER
<i>La piste du Colorado</i>	arr. Norman LUBOFF
<i>L'eau fraîche</i>	Bob NOLAN, arr. WILSON
<i>Attends mon chariot</i>	R. BISHOP BUCKLEY

Cinq negro-spirituals

<i>Va dire à Jean</i>	Lloyd PFAUTSCH
<i>Guide moi</i>	Spiritual
<i>Nous vivons humblement</i>	Spiritual
<i>Assieds-toi mon serviteur</i>	Negro-spiritual
<i>Ossements desséchés</i>	Spiritual

Sous la direction de Clayton E. Halversen, Professeur de musique à Wheaton, cinquante jeunes garçons donnent cet été trente-cinq concerts à travers dix pays.

Cette chorale passa pour la première fois en Europe il y a juste dix ans, ensuite elle entreprit avec succès des tournées en 1965, 1967, 1970.

Publics et critiques accordèrent unanimement leurs faveurs enthousiastes à ce groupe vocal.

— « On a rarement entendu une chorale masculine dont l'harmonie soit aussi ample et vigoureuse et cependant capable d'une douceur subtile et mystérieuse... La technique de cette chorale est phénoménale ! Leurs chants sont pleins de joie et d'émerveillement et l'on a envie de partager l'enthousiasme de ces garçons ». Tels furent quelques-uns des commentaires.

Le répertoire de cette chorale est varié, il comprend des cantiques, hymnes et negro-spirituals. La tournée 1973 comprendra des œuvres de Jacob Handl, Palestrina, Rachmaninoff, Flor Peeters et autres compositeurs contemporains.

Ce groupe fait partie du Conservatoire de musique de Wheaton. Les garçons sont recrutés parmi les divers collèges de l'Université. Chaque année, cette chorale donne vingt-cinq spectacles au cours de deux tournées aux Etats-Unis et quinze concerts dans la région de Chicago.

Wheaton College comprend 2 000 étudiants. Cette Université est réputée pour son haut niveau culturel et son rôle dans la mission évangélique chrétienne.

SALLE RAMEAU

LUNDI 18 JUIN

à 21 heures

Emission publique en direct de

LA TRIBUNE PARISIENNE DES CRITIQUES DE DISQUES

suivie d'un débat sous la direction d'Armand PANIGEL

Passer au crible divers enregistrements d'une œuvre, en soupeser les beautés, en stigmatiser les faiblesses, tel est le jeu subtil et plein d'enseignement à quoi se livre chaque dimanche un jury chevronné.

On se réjouit d'accueillir pour la deuxième fois à Lyon cette équipe comportant les plus grands noms de l'Armorial des critiques musicaux parisiens puisqu'il s'agit, outre de l'excellent meneur de jeu qu'est Armand Panigel, de MM. Jacques Bourgeois, Antoine Golea et Michel Hofmann.

C'est sur diverses versions des « Contes d'Hoffman » d'Offenbach que ces maîtres à penser et à écouter vont confronter leurs points de vue et marquer leurs préférences.

A ce débat passionnant, le public, en fin d'émission, sera invité à prendre part.

Souhaitons que ces joutes de l'esprit et du cœur soient largement suivies.

R. P. C.

Entrée libre

SALLE RAMEAU

MERCREDI 20 JUIN

à 21 heures

ARTURO BENEDETTI MICHELANGELI

CHACONE

BACH - BUSONI

CARNAVAL OPUS 9

SCHUMANN

ENTRACTE

QUATRE BALLADES OPUS 10

BRAHMS

1. Ré mineur
2. Ré majeur
3. Si mineur
4. Si majeur

(sans interruption)

VARIATIONS-ÉTUDES

BRAHMS - PAGANINI



Spécialisé uniquement dans le piano depuis 1828

PIANOS BARUTH

10, rue Constantine - LYON-1^{er} - TÉL. 28-29-67

AGENT DIRECT

PLEYEL - GAVEAU - ERARD

En exclusivité, importation directe :

BECHSTEIN - GROTRIAN - STEINWEG - BLÜTHNER

Agent officiel :

W. HOFFMANN - RIPPEN - CRAMER

*OCCASIONS - LOCATIONS
ACCORDS - RÉPARATIONS - ÉCHANGES*

HOSTEIN

décoration

meubles, tissus, luminaires

ancien et contemporain

angle rues Bonnel-Boileau

LYON (Part-Dieu)

Téléph. 60-09-50

ARTURO BENEDETTI MICHELANGELI

En 1939, au premier Concours International de Piano de Genève, un jeune homme de 19 ans a remporté le premier Prix, enthousiasmant comme jamais, le jury et l'auditoire. Cet enthousiasme n'a cessé depuis, car le jeune homme qu'était Arturo Benedetti Michelangeli occupe une place exceptionnelle dans l'histoire de l'interprétation musicale du xx^e siècle.

Déroutant, romanesque, génial, secret et solitaire, Arturo Benedetti Michelangeli est tout cela à la fois.

Il est né à Brescia le 5 janvier 1920. La légende le fait descendre de Saint-François-d'Assise. Violoniste, organiste, médecin, moine franciscain — il a passé un an dans un monastère — pilote d'avions et de voitures de courses, skieur de grande classe, facteur de piano — il est capable de démonter et reconstruire toute la mécanique d'un piano de concert — Arturo Benedetti Michelangeli est unique. S'il lui arrive de décevoir son public en annulant des concerts, il n'a jamais déçu celui qui l'a entendu.

Après un concert, il quitte l'habit, son vêtement de travail, pour un éternel pull noir à col roulé et tout en attendant l'aube avec ses amis en sabrant le champagne déclare que rien dans la vie ne le passionne. Sa façon de jouer du piano, recréant la musique dans toute sa perfection, suffit à nous faire croire le contraire. D'ailleurs peut-on faire revivre ainsi Beethoven, Chopin ou Debussy si l'on n'est pas « fou » de musique. « C'est Liszt réincarné : il rend le piano plus fluide » s'écriait Alfred Cortot, tandis que Maurice Ravel lui répétait « Vous faites ma musique plus belle ».

Il possède un magnifique studio d'enregistrement, dans lequel ses pianos sont tenus sous contrôle électronique à une température constante. Il regrette que les pianos ne soient pas assez parfaits : « Quand aurai-je un instrument qui fonctionnera aussi bien qu'un moteur de Ferrari ? ».

La critique mondiale vient d'accueillir ses derniers enregistrements avec enthousiasme et *Le Figaro* donne le ton des comptes rendus « Arturo Benedetti Michelangeli, le pianiste du siècle ».

Il ne joue que sur son piano personnel qui le suit partout.

ÉGLISE SAINT-PAUL

à 21 heures

JEUDI 21 et MARDI 26 JUIN

avec le concours de

l'ORTF

LES GRANDS MOTETS

de JEAN-SEBASTIEN BACH

Cantates pour soprano solo

Colette ALLIOT-LUGAZ, soprano

Jean-Pierre TAURIGNAN, hautbois

Sonates pour flûte et clavecin

Daniel PANNETIER, flûte

Marie-Christiane PINGET, clavecin

ENSEMBLE VOCAL ET INSTRUMENTAL DE LYON

Direction GUY CORNUT

PROGRAMME

JEUDI 21 JUIN

Motet BWV 226 à double chœur

« Der Geist hilft unsrer Schwachheit auf »

Sonate en si mineur BWV 1030 pour flûte et clavecin

Motet BWV 228 à double chœur

« Fürchte dich nicht »

Cantate BWV 84 pour soprano solo et chœurs :

« Ich bin vergnügt mit meinem Glücke »

Motet BWV 227 à cinq voix :

« Jesu, meine Freude »



*L'Ensemble vocal et instrumental de Lyon
Eglise Saint-Pothin à Lyon, janvier 1973 (Photo Aimard)*

MARDI 26 JUIN

Motet BWV 230 à quatre voix :
« Lobet den Herrn alle Heiden »

Cantate BWV 199 pour soprano solo :
« Mein Herze schwimmt im Blut »

Motet BWV 229 à double chœur :
« Komm, Jesu, komm »

Sonate en mi bémol majeur BWV 1031 pour flûte et clavecin

Motet BWV 225 à double chœur :
« Singet dem Herrn ein neues Lied »

Les motets de Jean-Sébastien Bach s'inscrivent dans la grande tradition allemande du XVII^e siècle (Schütz, Schein, etc...) elle-même héritière du motet de la Renaissance. Ce sont de grandes œuvres vocales à quatre, cinq et huit voix (double chœur) qui se distinguent par l'absence de solistes. J.S. Bach en a certainement composé un grand nombre mais, seuls, six d'entre eux peuvent être considérés comme authentiques (outre ces six motets, l'œuvre classée comme « Cantate BWV 118 : O Jesu Christ, mein Lebens Licht, quelquefois considérée comme motet, possède néanmoins un accompagnement instrumental indépendant. Il en est de même de la composition à quatre voix et continuo BWV 231 « Sei Lob und Preis mit Ehren » qui ne semble toutefois pas être un motet). Toutes ces œuvres ont été écrites à partir de 1723, c'est-à-dire pendant que J.S. Bach était Cantor de Saint-Thomas à Leipzig. La contribution de Bach au culte dominical consistait alors en une cantate, et ce n'est que dans des occasions exceptionnelles qu'il devait faire exécuter un motet, notamment aux services funèbres, mais aussi aux baptêmes, mariages et festivités plus officielles. La question s'est longtemps posée de savoir si ces œuvres devaient être chantées a cappella : cela tient au fait que l'usage des instruments était, en général, interdit à l'église pendant les services funèbres. On a pu en fait, montrer que cette interdiction était levée dans les occasions solennelles et que Bach utilisait alors une basse continue en faisant doubler les voix par des instruments, ce qui permet, d'ailleurs, de belles recherches d'oppositions et de couleurs instrumentales. C'est seulement au XIX^e siècle que la tradition de l'exécution a cappella de ces œuvres s'instaura ; mais elle est généralement abandonnée aujourd'hui.

Les textes des motets sont empruntés aux Psaumes pour deux d'entre eux, aux Ecritures et à des auteurs religieux du XVII^e siècle.

J.M. BRAEMER

THÉATRE ROMAIN DE FOURVIÈRE

VENDREDI 22, LUNDI 25, JEUDI 28 JUIN

à 18 heures

Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg

de RICHARD WAGNER

(en allemand)

Direction musicale : Théodor GUSCHLBAUER

Mise en scène : Ernst POETTGEN réalisée par Gilbert DEFLO

Costumes : Joëlle ROUSTAN et Roger BERNARD

Production du Théâtre Royal de la Monnaie

Chef des Chœurs de l'Opéra du Rhin : Gunter WAGNER

Chef des Chœurs de l'Opéra de Lyon : Serge VOSKERTCHIAN

Chefs de chant : Germaine BOULARD - Madeleine CHARVET

Hans Sachs, cordonnier

Rudolf HOLTEAU

Veit Pogner, orfèvre

Louis HENDRIKX

Kunz Vogelgesang, fourreur

Manfred JUNG

Konrad Nachtigall, ferblantier

Christos GRIGORIOU

Sixtus Beckmesser, greffier municipal

George FOURIÉ

Fritz Kothner, boulanger

Andrew FOLDI

Balthasar Zorn, étameur

Rémy CORAZZA

Ulrich Eisslinger, épicier

Bernard PLANTEY



PIANOS-HARPES-ORGUES

2^{ème} opération "portes ouvertes"
chez

GUILLARD-BIZEL

2, rue d'Algérie LYON - TÉL. 28-44-22 / 27-12-98

dans notre " SALON du PIANO et de l'ORGUE "

5 rue Constantine, 5 LYON - TÉL. 27-12-98

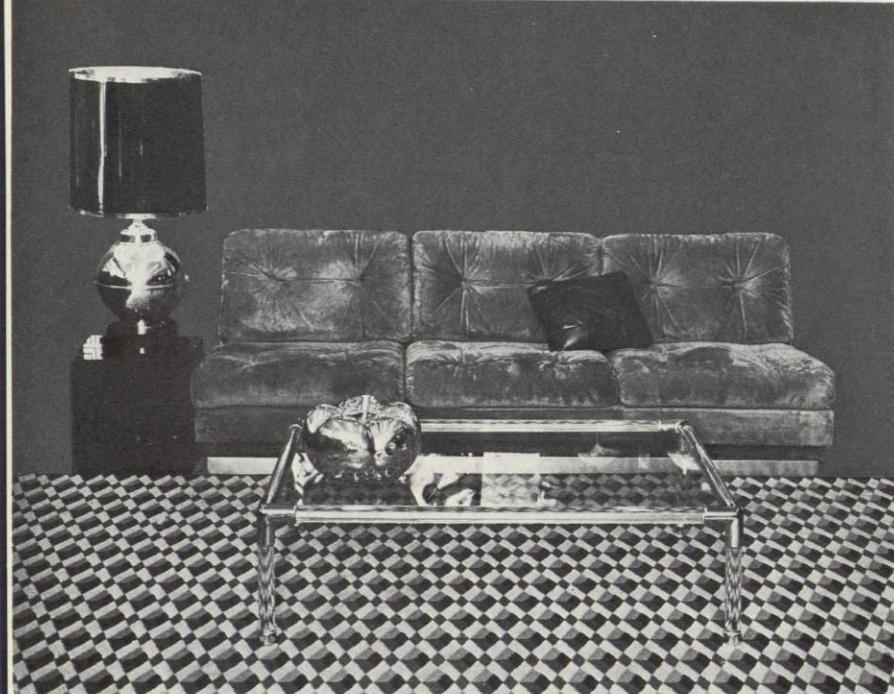
où vous attend un choix unique de premières marques

PIANOS : Steinway - Pleyel - Sauter - Yamaha - Kawai - Rameau - Geyer - Bentley - Upfeld - Ronisch - Cherny - Tchaïka (russes)

ORGUES : Johannus - Viscount - Hammond - Yamaha - Dereux - Philicorda

HARPES - CLAVECINS - EPINETTES

N'attendez pas la rentrée pour choisir votre piano !



étoffes
d'ameublement

canapés

lampes décoratives

tables basses

papiers peints
américains
en exclusivité

Paul BON DÉCORATION
4, rue Paul-Chenavard, 69001 LYON - Tél. 28-26-37

<i>Augustin Moser, tailleur</i>	Schuyler HAMILTON
<i>Hermann Ortel, savonnier</i>	François LOUP
<i>Hans Schwarz, chaussetier</i>	Georg PAPPAS
<i>Hans Foltz, chaudronnier</i>	Pali MARINOV
<i>Walther Von Stolzing jeune chevalier de Franconie</i>	Timo CALLIO (22 et 28 juin)
	Allen CATHCART (25 juin)
<i>David, Apprenti de Sachs</i>	Dieter BUNDSCHUH
<i>Eva, fille de Pogner</i>	Lou Ann WYCKOFF
<i>Magdalena, nourrice d'Eva</i>	Ruth HESSE
<i>Un veilleur de nuit</i>	Georg PAPPAS

Les rôles des Apprentis sont tenus par les Artistes des Chœurs
de l'Opéra du Rhin

ORCHESTRE DE LYON

CHŒURS DE L'OPÉRA DU RHIN

CHŒURS DE L'OPÉRA DE LYON

ECOLE DES CHŒURS

300 exécutants

Entractes. Deux entractes sont prévus :

l'un vers 19 h 20, durée cinquante minutes
l'autre vers 21 h 20, durée trente minutes

Des comptoirs ressuscitant les boutiques romaines
permettent aux spectateurs de se restaurer rapidement

Des sonneries annonceront le début du spectacle et les fins d'entracte

BOUVIER DISQUES



DISQUES

CLASSIQUE - JAZZ

VARIÉTÉ

Location places spectacles

Festival de Lyon - Opéra
Théâtre des Célestins
Théâtre de la Cité
Salle Rameau
Théâtre du 8^e

La HI - FI

dans votre voiture
est réalisable !

Lecteur de cassettes "STÉRÉO" HI-FI

R. ROULIER

12, place Puvis-de-Chavannes
LYON 6^e Tél. 24-31-09

*Toutes
les
grandes Marques*

**BLAUPUNKT
VOXON
RADIOMATIC
RADIOLA**

LES MAITRES CHANTEURS DE NUREMBERG

« Il n'est nullement paradoxal de dire que les Maîtres Chanteurs sont nés en vertu de cette loi de contraste où, si l'on veut, d'évocation réciproque qui établit entre les œuvres de Wagner une intime symétrie d'opposition et de correspondance ». Ainsi s'exprime Henry Malherbe dans son *Wagner Révolutionnaire*.

Il est vrai que les Maîtres s'opposent au Ring et à Tristan ; ils proviennent de Tannhäuser. C'est en construisant le poème de Tannhäuser, à une époque où l'histoire le fascinait encore que Wagner eut l'idée de mettre en scène les guildes des Meistersinger qui succédèrent aux Minnesinger, ces troubadours de l'Allemagne médiévale. Le scénario fut esquissé à Marienbad dès 1845 alors qu'il venait d'écrire Tannhäuser ; il avait dit-on cédé au désir exprimé par ses amis de faire une sorte de réplique joyeuse à cet Opéra. Il porta le plan primitif en lui pendant près de vingt ans et c'est après l'échec de Tannhäuser à Paris en 1861 que le poème fut achevé.

La vie familière, la bonne humeur, les colorations historiques et locales n'empêcheront pas Wagner de crier son mépris pour les pédants, les routiniers ; il exhortera les créateurs féconds, ennemis du confort traditionnel. Il se peint lui-même, il est tantôt Walther avec son enthousiasme d'une lumineuse poésie, tantôt Hans Sachs, le cordonnier artiste au seuil de la vieillesse ; sous le masque de Beckmesser, on trouve cent traits de ressemblance avec ses adversaires. Les assemblées de faux docteurs sont raillées. Wagner fait la part belle aux contradicteurs : « Le seul créateur de l'œuvre d'art est le peuple ; l'artiste ne peut que saisir et exprimer la création inconsciente du peuple ». Ce dogme brûlant se déroule cependant comme un hymne au printemps et la grandeur populaire du troisième acte est saisissante. Dans cette bible des artistes indépendants, professée en langage de feu, les dévots qui se prosternent devant la bêtise sont cloués au pilori. Et cependant, Wagner jette aussi un regard sur son passé. Il regrette avec des larmes sa jeunesse enfiévrée ; dans son renoncement à l'amour on sent un adieu lourd de nostalgie, Hans Sachs renonce à Eva et celle-ci épousera Walther, jeune Maître Chanteur.

Dans cinquante et un thèmes principaux d'où dérivent une infinité de motifs tous plus généreux, plus émouvants les uns que les autres, on discerne le courage d'un artiste qui nous montre son œuvre et son âme de précurseur enflammé. Par la bouche du cordonnier-poète Hans Sachs, Wagner proclame ses rancœurs, ses révoltes, sa philosophie avancée, ses préceptes inspirés.

Peut-être Wagner lui-même s'est-il mépris sur le sens des Maîtres Chanteurs. Les intentions esthétiques et railleuses cèdent à la poésie et le génial quintette du troisième suffirait à lui seul à faire de Wagner un des plus grands musiciens de tous les temps pour la seule raison qu'au delà de l'analyse et de la technique il nous fait pénétrer au cœur du problème humain.

La première triomphale des Maîtres eut lieu à Munich le 21 juin 1868. Wagner était présent dans la loge royale au côté du jeune roi Louis II de Bavière. La couronne conquise n'altéra pas ses convictions ; il demeura « l'artiste vrai, sans entrave ».

Jean-Guy BAILLY

SALLE MOLIÈRE

MERCREDI 27 JUIN

à 21 heures

V^e CONCOURS INTERNATIONAL D'IMPROVISATION

ORGUE - PIANO CLASSIQUE - PIANO JAZZ

Sous la présidence de Pierre COCHEREAU

Des concours de piano, de violon, de chant, s'organisent un peu partout. Ils consacrent des doigts, des cordes vocales, une somme de travail ; ils valorisent une technique.

Le concours lancé par le Festival de Lyon il y a sept ans et qui demeure unique en Europe est très différent. L'improvisation est un don du ciel. On ne l'acquiert pas ou si peu ! C'est l'étincelle bienheureuse qui jaillit au contact d'un thème, comme la rencontre de deux courants à haute fréquence. C'est la chevauchée d'un rêve fouettée par les impulsions secrètes du cœur. C'est le subtil départ vers des horizons dont on ne sait pas très bien au départ ce qu'ils vous découvriront de merveilleux. En un mot c'est un grand mouvement d'âme.

Encore faut-il l'appuyer sur deux doigts de technique et un minimum de rudiments harmoniques. Mais c'est en fait le plus humain des concours, car il permet de découvrir la sensibilité profonde d'un être, unissant à la fois son esprit et son cœur.

Les claviers de l'orgue et du piano se prêtent à merveille à ces jeux de la création vivante allant du plaisant au sévère, des nobles chevauchées classiques au sourire du jazz.

L'éminent Maître Pierre Cochereau, organiste de Notre-Dame de Paris, sera l'arbitre de ce match musical de haut rang.

R. P. C.

COUR D'HONNEUR DE L'HOTEL DE VILLE

MARDI 3 JUILLET
à 21 heures

WAR REQUIEM

de BENJAMIN BRITTON

(première audition)

Direction musicale Serge BAUDOT

Solistes :

Soprano : Elizabeth VAUGHAN

Ténor : Alexander YOUNG

Baryton : Brian RAYNER COOK

ORCHESTRE DE LYON

CHŒURS DE L'OPÉRA DE LYON

Directeur Serge VOSKERTCHIAN

SCHOLA WITKOWSKI

Directeur Paul DECAVATA

300 exécutants

SCHIMMEL

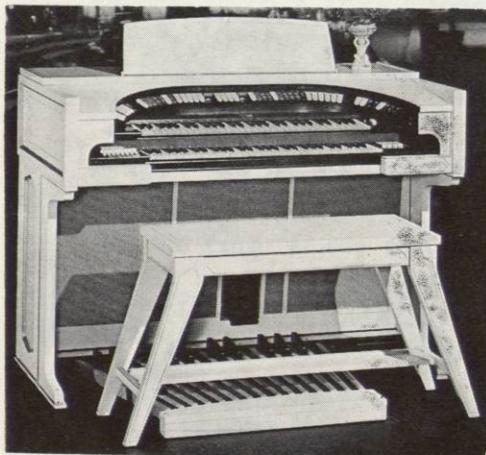


PIANOS
de tous styles
et toutes marques

GRANGE PIANOS

GRANGE ORGUES

24, rue Thomassin, LYON
Tél. 37-89-71



Orgue de salon (U.S.A.)

COURS - LOCATION - VENTE

MOBILIERS LUMINAIRES
JEUX D'ADULTES
CADEAUX
OBJETS

TÉL
5
2
3
4
4
7

TEMPS PRÉSENT

29, Cours Lafayette - Lyon 6^e

objets contemporains

vaisselle

services de verres

listes
de mariage

“WAR REQUIEM” op. 66

de BENJAMIN BRITTON

Voici des extraits du beau texte de Wilfrid Owen, Officier Britannique tué en France avant l'Armistice de 1918, traduit avec infiniment de goût et de juste sensibilité par Pascale Bailly, assistée de Stewart Kershaw (poèmes trouvés dans les affaires personnelles de Wilfrid Owen et utilisés par Benjamin Britten, concurremment avec la Messe des Morts).

Quelles cloches tintent pour ceux qui meurent comme des bêtes ?
Seule la monstrueuse colère des fusils
Seul le rapide crépitement des mitrailleuses, bégayantes pour bredouiller
leurs oraisons hâtives.

Aucune moquerie pour eux venant des prières ou des cloches
Ni aucune lamentation sauf les chœurs,
L'aigu, cœur dément des obus gémissants ;
Et les clairons, les appelant de leurs tristes comtés.
Quels cierges peuvent être tenus à la main pour tous les expédier ?
Ce n'est pas dans les mains des garçons mais dans leurs yeux que brillent
les scintillements sacrés des aux revoirs.
La pâleur du front des jeunes filles sera leur drap mortuaire
Leurs fleurs, la tendresse des esprits silencieux
Et chaque lente tombée du jour, un rideau que l'on baisse.

Les clairons chantaient, attristant l'air du soir
Et les clairons répondaient douloureux à entendre
Les clairons chantaient, — les clairons chantaient.
Des voix de garçons au bord de la rivière
Le sommeil leur prodigua des soins maternels et laissa le crépuscule triste
L'ombre du lendemain pesait sur les hommes
Les clairons chantaient
Les voix résignées d'un vieux découragement
Courbées par l'ombre du lendemain, dormaient.

Aux 8 et 9 rue Auguste-Comte

ANTIQUAIRES

CHARLES BALAY

MEUBLES - SIÈGES XVIII^e

TABLEAUX

TAPISSERIES

OBJETS DE COLLECTION

ROGER GROS

MEUBLES XVIII^e

TABLEAUX - DESSINS

OBJETS D'ART

JEAN PAUL DUMAS

SPÉIALISTE BOIS DORÉ

MIROIRS, CONSOLES, ETC...

PENDULES

MEUBLES XVIII^e

Ch. HEITZ

1^{er} Prix du Conservatoire - Accordeur diplômé de la Maison Pleyel
Membre de la Société des Auteurs et Compositeurs

vous invite à voir ses pianos des premières Marques Françaises et Etrangères

Toute sa musique classique et moderne ainsi que ses orgues électroniques et ses guitares



Maison
C. HEITZ

Médaille d'Or
Fondée en 1898

39-41, rue de la Charité
LYON (2^e)
TÉL. 37-46-23

PARKING GRATUIT

Nous vous garantissons un service après-vente par nos accordeurs spécialistes, jusqu'à 200 km de Lyon.

Ténor et baryton Solo

Dehors, nous avons marché tout amicalement à la rencontre de la mort
Nous nous sommes assis et nous avons mangé avec elle froids et détachés
Nous avons pardonné sa gamelle débordante dans notre main
Nous avons humé l'odeur verte et épaisse de son souffle
Nos yeux ont pleuré, mais notre courage n'a pas bronché
Elle a craché des balles sur nous et elle a toussé de la mitraille
Nous avons fait chorus quand son chant s'est élevé ;
Nous avons sifflé tandis qu'elle nous a rasé de sa faux.
Oh ! jamais la Mort ne fut notre ennemie !

Le Ténor Solo développe ce thème et en poursuit le déroulement avec le baryton qui décrit le sacrifice total d'Abraham

Voilà qu'un ange appela du haut des Cieux et lui dit,
Ne porte pas la main sur l'enfant,
Ne lui fais rien. Vois,
Un bétier, embarrassé avec ses cornes dans un fourré,
Offre le Bétier de la Fierté à sa place.
Mais le vieillard ne le voulut pas ainsi, il mit son fils à mort,
Et ensuite, la moitié des germes de vie de l'Europe, un par un.

Après la tempête d'éclairs venant de l'Est,
La floraison de lourds nuages, le Char du Trône
Après que les tambours du Temps aient cessé de rouler
Et que, par l'Ouest crépusculaire, la longue retraite fut soufflée
Est-ce que dans ces corps refleurira la vie ? D'une vérité
Annulera-t-il toute mort, tarira-t-il toutes les larmes ?

Ténor Solo.

Près de Golgotha, maints prêtres vagabonds,
Et sur leurs visages, on lit de la fierté
D'avoir été marqués dans leur chair par la Bête
Par laquelle le doux Christ est nié.

Les scribes bousculent tout le monde
Et crient fidélité à cette manière de vivre.

Mais ceux qui aiment d'un amour plus grand
Sacrifient leur vie ; ils ne haïssent pas.

71, passage de l'Argue - 69002 LYON

La boutique hi-fi

Odenys

71, passage de l'Argue - 69002 LYON

TÉL. (78) 37-19-00

garantie totale

3 ans

installation gratuite

reprise - occasions

crédit souple

ouvert de 10 h à 20 h30
(sauf lundi matin)

MAGASINS / LOCAUX EN ETAGES

ATELIERS / ENTREPOTS / USINES

SE TROUVENT AU CABINET

LYON-OMNIUM

Le spécialiste à Lyon des ventes et achats de tous locaux commerciaux et industriels

Entre vendeur et acquéreur il n'est meilleur Ambassadeur

que

65, rue de la République-LYON (2)

Tél. : (78) 42-53-17



"Lyon-Omnium"



Baryton.

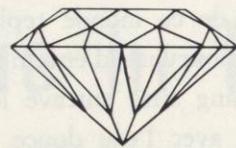
Manquerons-nous la marche de ce monde replié
Dans les vaines citadelles dépourvues d'enceintes.
Alors, quand beaucoup de sang aura entravé les roues de leur chariot
Je monterai et les purifierai avec l'eau douce des puits
Nous avons même creusé des puits trop profondément pour faire la guerre
Même le plus doux des puits qui jamais n'exista
Je suis l'ennemi que vous avez tué, mon ami.
Je vous connaissais dans ce noir ; car vous fronciez ainsi les sourcils
Hier, comme, à travers moi, vous transperciez et tuiez,
Je parais, mais mes mains s'y répugnaient, elles étaient froides.
Dormons maintenant.

Ténor et Baryton Solos.

Dormons maintenant.



*PIERRES
PRÉCIEUSES*



*MONTRES
& BIJOUX*

CHAMBAT

Fabricants - Joailliers - Experts

4 MAGASINS A LYON	61, cours Lafayette 67, avenue Maréchal-Foch 42, Cours Gambetta Centre Commercial du Pérollier	LYON - 6 LYON - 6 LYON - 7 ÉCULLY
----------------------	---	--

JEAN BONNEFOI

fourreur

M^{me} JEAN BONNEFOI

modéliste

la haute couture
dans les plus belles fourrures

51, cours franklin-roosevelt - lyon 6 - tél. 24.64.41

THÉATRE ROMAIN DE FOURVIÈRE

MERCREDI 4, JEUDI 5, VENDREDI 6 JUILLET

à 21 h 30

LE CAVALIER SEUL

de Jacques AUDIBERTI

Mise en scène Marcel MARECHAL

Musique originale de Jean-Guy BAILLY

Dispositif scénique de Jacques ANGENIOL

Mirtus

Bernard BALLET

Madelone, Nerebis et Fatima

Colette BERGER

La mère, l'impératrice, la vieille femme

Luce MELITE

Le père, l'autocrate, le calife

Marcel MARECHAL

Le prêtre, le patriarche, l'ouléma

José GAGNOL

L'homme

Pierre TABARD

36 magasins
dans la
presqu'île



club
client Roi

JACQUES AUDIBERTI

POINTS DE REPÈRE

Jacques Audiberti naît le 25 mai 1899 à Antibes. Après des études secondaires difficiles, il obtient un poste de greffier au Tribunal de cette ville, poste qu'il occupera jusqu'en 1924.

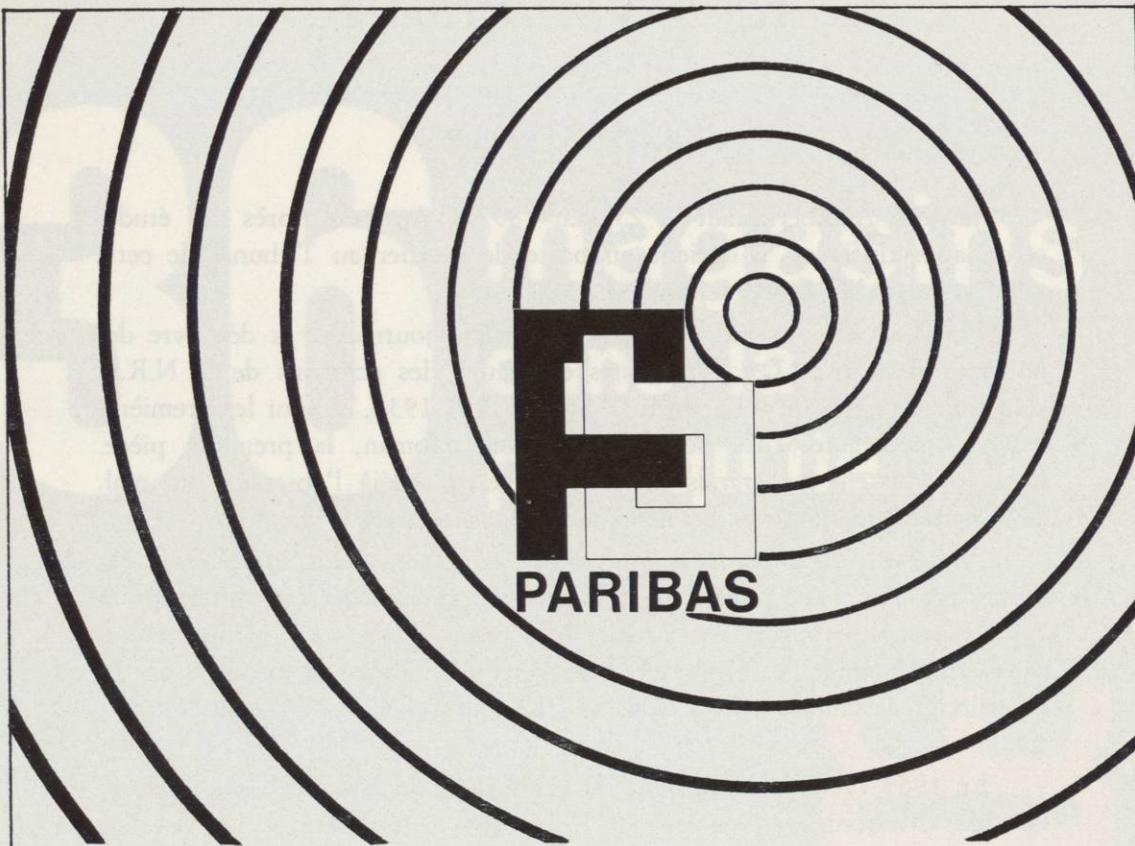
En 1924, il « monte » à Paris. Il devient journaliste et découvre des milieux littéraires : Les Surréalistes et surtout les écrivains de la N.R.F. (Malraux, Aragon) où il entre en 1934. En 1937-1938, ce sont les premières œuvres importantes, des poèmes, le premier roman, la première pièce. Déjà apparaissent les grands thèmes de l'œuvre, déjà l'obsession du mal, de la misère des hommes, la hantise de la chair et de la mort.

En 1940, il abandonne le journalisme et se consacre à son œuvre. Dès lors et jusqu'en 1965, année de sa mort, vont se succéder sans interruption des poèmes, des romans, des articles, des essais. Mais, c'est le théâtre qui va rendre familier le nom d'Audiberti. Œuvre théâtrale prodigieuse de diversité et de vitalité « Coat Coat », « Le Mal Court », « La Fête Noire », etc...

En 1963-1964, la Compagnie du Cothurne alors installée dans la petite salle des Marronniers crée la plus belle pièce d'Audiberti « Le Cavalier seul ».

AUDIBERTI OU LE THÉÂTRE EN LIBERTÉ

Aucune pièce d'Audiberti ne peut se réduire à son sujet. Ni l'époque qui lui sert de cadre, ni les personnages eux-mêmes ne suffisent à rendre compte de tout ce qui les dépasse. A partir de quelques obsessions centrales, il crée un univers capable de tout contenir et qui met en question les fondements mêmes de cet univers. La pureté, la vérité et le mensonge, la rivalité de l'homme et de la femme, la naissance des légendes, ces grands lieux communs, trouvaient pour s'exprimer le chemin le plus bizarre qui soit : celui des images, des métaphores incontrôlables, de l'irrationalisme militant. On dirait que ces personnages d'une infinie variété n'entrent en



cent ans d'expérience
dans la gestion des affaires,
au service des particuliers.

Banque de Paris et des Pays-Bas

Succursale : 5, rue de la République, Lyon 1^e, tél. 28 68 84

Agence Bellecour : dans l'immeuble Sofitel,
12, rue Charles Biennier, Lyon 2^e, tél. 37 51 34 . Parking

Agence des Brotteaux : 54, cours Franklin Roosevelt, Lyon 6^e, tél. 52 71 57. Parking



Jacques Audiberti et Marcel Maréchal

scène que pour délirer. Le drame ou la comédie — et plus souvent, les deux mêlés — ne naissent et ne s'amplifient que de leur besoin de parler, de s'expliquer. Ils s'enfoncent dans la confusion qui les perd avec la même avidité que des personnages de tragédie antique, mais à cette différence près qu'Audiberti a inventé sur l'heure le mythe étroitement personnel auquel le personnage s'efforce de se conformer. Aussi la gratuité apparente des situations — leur arbitraire — s'efface au profit d'un « merveilleux » qui n'épargne ni les personnages ni les situations inextricables auxquelles ils se trouvent mêlés.

Tout est clair cependant chez Audiberti — hors les origines de ce qu'il imagine — tout est dit. Et au fond dans le langage le plus évident.

Car les mots sont vie. Ce délire dont je disais à l'instant qu'il s'empare des personnages dès leur entrée en scène, est avant tout la manifestation d'une violence qui ne s'essouffle jamais... Peu de place ici pour la douceur. Le langage de l'amour — toujours charnel, même et surtout lorsqu'il est le plus pur — naît et s'épanouit dans la violence. La romance, le stupre et le meurtre ressuscitent les colorations du drame elisabethain.

Guy DUMUR

(extraits de « Théâtre Populaire »)



THÉATRE ROMAIN DE FOURVIÈRE

LUNDI 9, MARDI 10 JUILLET
à 21 heures

LE BALLET DE LYON

Direction artistique : Vittorio BIAGI

Direction musicale : Jean-Pierre JACQUILLAT

Chorégraphie : Vittorio BIAGI

Décors et costumes : Roger BERNARD et Joëlle ROUSTAN

ORCHESTRE DE LYON

ROMÉO ET JULIETTE

Escalus, Prince de Vérone
Frère Laurent

Jean-François DELACOUR

Pâris

Francis AMBROZIC
ou Gilles BRINAS

LES CAPULETS :

<i>Juliette</i>	Michèle MOTTET
<i>La Nourrice</i>	Hélène DIOLOT
<i>Tebaldo</i>	Vittorio BIAGI
<i>Pietro</i>	Daniel ADJOU (le 9) Alain ASTIÉ (le 10)
<i>Samson</i>	Masahiro OKADA
<i>Grégorio</i>	Bernard BERNARD
<i>Petruccio</i>	Anatoly YANOWSKY



Noëlla BORDONI

École de danse classique

membre fondateur A. F. M. D. C.

15, rue d'Alsace-Lorraine - Lyon 1^{er}

Tél. : (78) 28-27-97 et 83-18-44

SERVICE RAPIDE - GROUPAGES

PARIS - LYON - SAINT-ETIENNE - MARSEILLE - CANNES - NICE et le Sud-Est

LILLE - CALAIS - CAUDRY et le Nord - NANCY

BORDEAUX - BEZIERS - TOULOUSE et le Sud-Ouest

LAMBERT et VALETTE S. A.

LYON : 43-47, rue Creuzet (7^e) (face 56, avenue Jean-Jaurès) - Tél. 72-95-71 (3 l.)
17, rue Childebert (2^e) - Tél. 37-45-75 - Téléx : LAMBVAL LYON 34-092

CONTAINERS - TRANSPORTS INTERNATIONAUX
AGENCE EN DOUANE

LES MONTAIGUS :

<i>Roméo</i>	Jean-Pierre MARTAL (le 9) Patrick AZZOPARDI (le 10)
<i>Mercuzio</i>	Alain ASTIÉ (le 9) Jean-Pierre MARTAL (le 10)
<i>Benvoglio</i>	Joe CHAVEZ
<i>Baldassare</i>	Francis AMBROZIC
<i>Abramo</i>	Robert SECONDI
<i>Giovanni</i>	Gilles BRINAS
<i>Gerolamo</i>	Rudolf OSCAR

LES AMIES DE JULIETTE :

Carmen DELGADO, Nathalie JORDAINE, Bénédicte BILLIET,
Isabelle SELOMME, Catherine DELENTE, Irina WIT

LES FILLES DE VÉRONE :

Catherine IMBERT, Susana AGUERO
Marie-Christiane FIATTE, Francine PEGAZ, Irina WIT,
Ruth SCHICKENDANTZ, Bénédicte BILLIET, Isabelle SELOMME,
Carmen DELGADO, Nathalie JORDAINE, Catherine DELENTE,
Maryse DELENTE, Axelle GIROLLET

ROMÉO ET JULIETTE

SERGE PROKOFIEV

Ballet de conception très shakespearienne, dans la meilleure tradition romantique, l'œuvre de Serge Prokofiev, commandée par le Théâtre de Moscou, s'attache à traduire la vérité psychologique des personnages.

« Roméo et Juliette » sur lequel Prokofiev a travaillé dès 1935, la première eut lieu à Brno en Tchécoslovaquie en décembre 1938 et à Léningrad le 11 janvier 1940, n'a pas connu les vicissitudes de certaines grandes partitions. Inscrit au répertoire du Bolchoï de Moscou depuis 1946, il semble bien que cet Opéra muet où les « thèmes conducteurs » racontent, à l'orchestre, la biographie sentimentale des deux héros et des personnages qui les entourent, ait peu à peu remplacé, pour une nouvelle génération, les ballets de Tchaïkovsky.

Vittorio Biagi, en épurant la chorégraphie, en réduisant le nombre des danseurs à celui des comédiens du drame anglais, ne fait que rendre plus cohérente l'action, au sens très général du terme délaissant certaines redites musicales, visiblement écrites par Prokofiev pour satisfaire aux exigences de Galina Oulanova, créatrice du rôle de Juliette, ou du chorégraphe Lavroski.

Peut-être le climat de sensualité diffuse, puis rayonnante, n'est-il qu'effleuré par le musicien russe ; la tragédie de la tendresse adolescente, contrariée par le monde adulte, n'est pas d'essence morale : Phèdre, Tristan et Iseut, pèchent contre l'ordre divin. Roméo et Juliette sont au contraire d'une innocence merveilleuse, leur mort est une apothéose qui fait honte aux vivants.

J.G. BAILLY

Réf. : Claude SAMUEL, *Serge Prokofiev*.

R. HOFMANN, *Serge Prokofiev*.

SERGE PROKOFIEV

(1891-1953)

Nullement torturé par les spéculations intellectuelles, Prokofiev fut avant tout un « artisan inspiré ». Ce représentant remarquable de l'école russe s'est moqué de ses exégètes ; ils doivent se rendre à l'évidence : les changements de structure d'une société n'ont pas modifié l'artiste dont l'œuvre témoigne d'une remarquable unité ; il a laissé à la Sainte Russie *la Suite Scythe*, la France et l'Allemagne lui ont inspiré *l'Ange de Feu*, la Russie Soviétique *Alexandre Newski* et il peut sembler étonnant que les *Contes de la Vieille Grand-Mère* fleurant bon le terroir aient été composés parmi les gratte-ciel new-yorkais, tandis que *l'Amour des Trois Oranges* d'après le Conte du Vénitien Gozzi fut conçu dans sa patrie déchirée par la Révolution.

Pour le monde entier, il est le compositeur de « Pierre et le Loup » mais en réalité, Prokofiev est avant tout le descendant direct de Glinka et de Moussorgsky. Son attachement à sa patrie, sans attendrissements pseudo-nationaux explique l'évolution de son esthétique musicale.

Jean-Guy BAILLY



ODÉON DE FOURVIÈRE

ROMEO ET JULIETTE

LUNDI 9, MARDI 10 JUILLET

nocturne à 22 h 45

MERCREDI 11 JUILLET

à 21 h 30

COMPAGNIE DE LA MOUCHE

DRACULA

Adaptation collective du roman de Bram STOCKER

Mise en scène de Bruno BOEGLIN

Dramaturgie de Vincent BADY et Claude GIPPON

Décors de Michel WISS et Daniel GEIGER

Costumes de Joëlle BOEGLIN

Vincent BADY

Joëlle BOEGLIN

Bruno BOEGLIN

Jean-Paul BONAME

Claude COSTECHARREYRE

Daniel GEIGER

Claude GIPPON

Avec la voix de Gérard GUILLAUMAT

DRACULA

Avec *Dracula*, la Compagnie de la Mouche se propose de mettre au théâtre ce qui n'a été illustré jusqu'à présent que par la littérature et le cinéma d'épouvante : le mythe du vampire, l'histoire de ces êtres maléfiques, en dehors du temps et parias de l'ordre social, tels qu'ils sont nés dans l'imagination du peuple, tels qu'ils ont vécu dans ses traditions et ses croyances.

Mais jouer *Dracula* au théâtre, ce n'est pas faire resurgir d'un nuage de poussière et adapter au goût du jour une vieille histoire destinée à faire peur aux enfants, à faire rêver « les grandes personnes ». C'est parler des lieux quotidiens, presque banals, d'où s'échappe le rêve, c'est montrer, par le jeu du théâtre, le jeu d'où naît le fantastique ; c'est aussi par le langage de la dérision, dire où se cache le dérisoire, par le langage des émotions artificielles, raconter l'émotion tout court.

Ce qui nous intéresse dans *Dracula*, c'est la manière dont les angoisses du réel sont transposées dans les mélodrames de la fiction, c'est comment « les vampires qui font peur » peuvent faire rire un public, ou l'amener à découvrir le tragique ailleurs que dans ses caricatures, quelque part peut-être dans la réalité quotidienne.

ODÉON DE FOURVIÈRE

MERCREDI 18, JEUDI 19, VENDREDI 20 JUILLET

à 21 h 30

MERCREDI 18 JUILLET

COMPAGNIE DE LA SATIRE

**COMMENT
MONSIEUR MOCKINPOTT
FUT SAUVÉ
DE SES TOURNENTS**

de Peter WEISS

Texte français de Michel BATAILLON

Mise en scène de Bruno CARLUCCI

Maurice DESCHAMPS

Béatrice AUDRY

Jacques BARRAL

Jacqueline MAURETTE

Avec la voix de Gérard GUILLUMAT

MOCKINPOTT

L'Auteur - Peter Weiss - l'un des auteurs contemporains allemands les plus célèbres.

Parmi ses textes les plus connus :

Marat Sade - *Le Chant du Fantoche Lusitanien* - *L'Instruction* - *Discours sur le Vietnam* - *Trotsky*.

L'Euvre. Utilise toutes les formes des traditions populaires (farces, calembours, parler en vers, et le mystère du Moyen-Age).

Peter Weiss nous montre un personnage, Monsieur Mockinpott, aux prises avec toutes les institutions de notre Société, essayant de comprendre pourquoi le monde est injuste avec lui.

De la prison où il se trouve, Mockinpott retournera chez lui pour se faire expulser par sa femme, par son employeur qui ne le reconnaîtra pas, par le médecin, le gouvernement, enfin chez le Bon-Dieu ! A la fin de son périple, Mockinpott, guidé par le père Sifflard, comprendra que le destin de l'homme, c'est l'homme.

Clown triste, Mockinpott doit faire rire, mais ce rire masque une tragédie profonde, celle de chaque être, face à lui-même.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

MERCREDI 15, JEUDI 16, VENDREDI 20 JUILLET

EXPOSITION
" LE NUAGISME "

En 1953-54, quelques peintres se groupent en réaction contre les académismes triomphants d'un art géométrique et d'un expressionnisme d'alors, devenu leur propre caricature.

Dès cette époque, Julien Alvard, critique et écrivain, prend nettement position pour cette peinture qui échappe à la géométrie et à ses jeux optiques tout autant qu'au maniérisme des empâtements. Cette peinture appelée plus tard et par dérision « Nuagisme » remet tout en question et apporte déjà quelques réponses. De 1955 à 1960, à l'occasion de diverses manifestations en France et à l'étranger, d'autres peintres, conscients de l'importance des écrits de Julien Alvard, se rallient au groupe ou se laissent porter par lui. Cette exposition, si elle est avant tout un hommage à la pensée prémonitoire de Julien Alvard, réunit cinq peintres qui, fidèles à eux-mêmes, ont toujours laissé passer les modes comme autant de constats d'échecs qui ne les concernaient pas. Les peintres de cette exposition s'appuient sur la singularité de l'être et se situent d'emblée dans une zone d'insécurité permanente.

Pour eux, le nuagisme c'est l'insurrection contre la forme et ses mécanismes d'aliénation. Que pouvons-nous voir dans cette peinture dont le champ est fait d'espace, de couleurs et de lumière ? Le nuagisme est avant tout une aventure de la liberté et, ce qui peut unir pour l'essentiel les peintres de cette exposition est une passion commune de la peinture comme métamorphose du monde.

Madeleine ROCHER-JAUNEAU

LE SIÈCLE D'OR DE L'IMPRIMERIE LYONNAISE

(1473-1580)

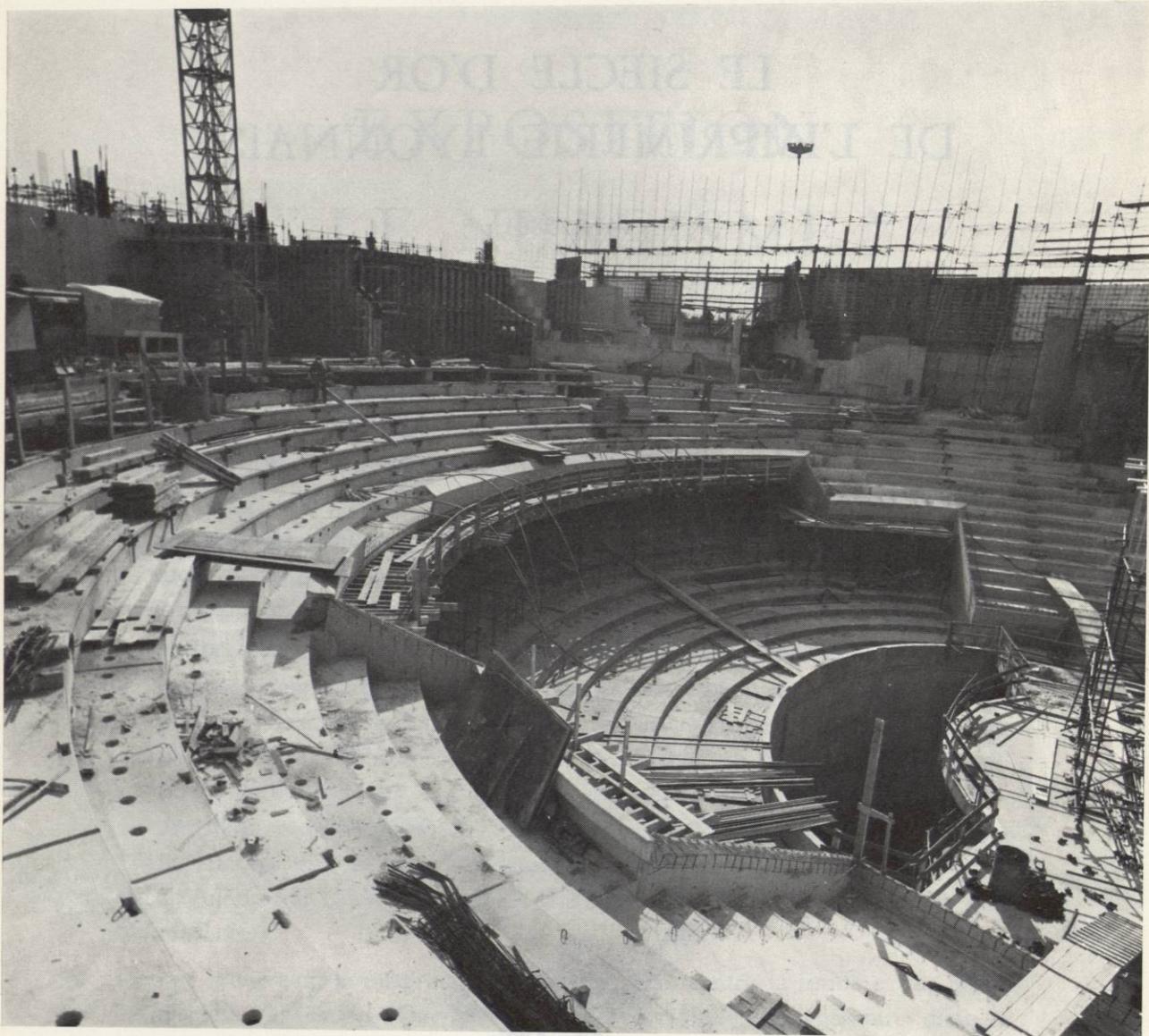
Cette exposition, préparée pour fêter le demi-millénaire de l'introduction de l'imprimerie en notre Ville, aura pour tâche de montrer la place éminente que tint Lyon dans le domaine des arts graphiques au cours du premier siècle de l'imprimerie en France.

Seront présentés les documents, en général directement lyonnais, qui ont écrit l'histoire de ce siècle extraordinaire d'où est sortie toute notre civilisation occidentale, mais l'accent a été surtout mis sur son évolution technique puisque le Musée de l'Imprimerie présente d'autre part l'histoire du livre.

Maurice AUDIN



MUSÉE DES BEAUX-ARTS



Auditorium de la Part-Dieu (Photo A. Gamet)

bernachon **C**HOCO~~L~~A~~T~~I~~R~~

42, Cours Franklin-Roosevelt - 69006 LYON

SO~~F~~IT~~E~~L

un souriant accueil...

BRASSERIE GEORGES

LE GRAND CAFÉ-RESTAURANT DE LYON

30, cours de Verdun

(près gare Perrache)

Tél. 37-15-78

OUVERT JUSQU'A 2 HEURES DU MATIN

LES ASSURANCES GROUPÉES s.a.

SOCIÉTÉ DE COURTAGES D'ASSURANCES

57, 59, rue Rachais - 69361 LYON CEDEX 2

TEL. : 72-25-67

Président Directeur Général

Roger de BREYNE

Directeur

Henri-Antoine de BREYNE

Toutes Assurances - Toutes Branches - Toutes Compagnies

Visite à domicile sur rendez-vous

ANTIQUITÉS Henri BOUVIER

*ACHAT - VENTE
ÉCHANGE - EXPERTISE
Meubles marquetés XVIII^e siècle*

46, rue Auguste-Comte, 69002 LYON

Tél. 37-10-74

ANTIQUITÉS DORIAN

*MEUBLES - BIBELOTS
Anglais XVIII^e et XIX^e siècles*

39, rue Auguste-Comte, 69002 LYON

Tél. (78) 37-46-92

Marché Caillemer (stand 122)
115, boulevard Stalingrad, Lyon

que vous
les aimiez...

jeunes
frais
élégants
subtiles
aimables
fruités
moelleux
séveux
secs
friands
bouquetés
gouleyants
onctueux
musclés
vigoureux
corsés
savoureux
capiteux
généreux

une seule adresse :

MALLEVAL

le spécialiste des vins fins
**11, rue Emile-Zola
LYON
depuis 1869**

CE PROGRAMME
ÉDITÉ PAR LA VILLE DE LYON
A ÉTÉ IMPRIMÉ
PAR AUDIN

PUBLICITÉ DIONET





Médaille commémorative
de l'inauguration de l'Hôtel de Ville
en 1646



N° 1240

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE LYON
CONCERTS DES GRANDS INTERPRÈTES

CZIFFRA

MERCREDI

12 SEPTEMBRE

à 20 h. 45

GRANDE SALLE

A. THOMAS

place Guichard



Photo Gérard Neuvecelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STUTTGART
sous la direction de
GYORGY CZIFFRA JUNIOR

Places numérotées au balcon face et au balcon côté piano

La date d'ouverture de la location sera annoncée dans la presse

2 BELLES RESIDENCES

EXONÉRÉES D'IMPOT FONCIER

résidence 147

rue cuvier - lyon-6^e
un immeuble de 5 étages
5 appartements
5 garages
5 caves
avec chauffage central
individuel au gaz



la clairière

40, rue c^{dt}-charcot - lyon-5^e
dans
une très belle propriété,
quelques appartements
de 3 pièces + cuisine
grande surface
disponibles



chabot promotion

CONSTRUIT AUSSI

le parc de la boissière

rue albéric-pont - lyon-5^e
un très bel immeuble entouré de verdure - livrable fin 1974

ET BIENTOT

les hauts de saint-just

rue des tourelles, à 500 mètres du théâtre romain
un bel immeuble dominant la Saône, avec piscine et tennis - un grand confort avec le chauffage électrique
une isolation exceptionnelle



renseignements et ventes :

bureaux immobiliers
de serin

39, quai de serin - 69004 Lyon - Téléphone 29.03.21